

## MONUMENT SLAVE RELIGIEUX DU MOYEN AGE.

(PLANCHE XXV.)

### I.

#### CARACTÈRE ET DESTINATION DE CE BAS-RELIEF.

Je dois la communication de ce petit bas-relief à M. le comte de Blangy qui m'a fait l'honneur de supposer que je lui en indiquerais la signification; et j'avoue que si j'y suis parvenu, ce n'a pas été sans quelque peine, ni sans me faire aider pour l'interprétation d'un texte dont la langue est bien loin de m'être familière. Y reconnaître l'alphabet cyrillien n'était pas le point difficile; mais lire avec assurance une inscription où la paléographie slave se compliquait de difficultés historiques et doctrinales, cela dépassait de beaucoup mon savoir. Si bien que certaines obscurités ne sont pas encore levées entièrement après les conseils dont j'ai tâché de m'entourer<sup>1</sup>. Les savants de Bohême, de Pologne et de Russie pourront nous trouver fort osés dans notre tentative: nous avons entièrement réservé leur droit de censure; et pour qu'ils fussent plus en mesure de l'exercer, nous avons demandé au procédé Colas une gravure aussi matériellement fidèle qu'il était possible de l'obtenir. Cette bonne volonté n'a pas été couronnée d'un grand succès; on nous a dit qu'une reproduction si confuse était due à la forte saillie du bas-relief et à la sculpture abrupte du modèle dont les entailles étaient poussées trop carrément. Bref, après quelques retouches au burin, il nous a paru nécessaire d'éclaircir le chaos de la gravure mécanique en y joignant une simple esquisse qui facilitât l'intelligence du premier travail.

L'original, dont nous avons conservé la hauteur et la largeur, paraît sculpté dans une plaque d'ébène épaisse de quatre à cinq millimètres, où les fonds les plus larges ont été entièrement évidés. Le style y est celui de cette basse école byzantine dont les immobiles traditions exposent à une erreur de cinq ou six siècles celui qui voudrait assigner l'âge d'un monument

<sup>1</sup> Pour ce qui concerne le déchiffrement et l'interprétation des textes, je le dois presque entièrement à un ami que je regrette de ne pouvoir nommer ici; mais qui, russe et familiarisé avec l'histoire littéraire de sa patrie, m'a prêté un obligeant concours sans lequel j'aurais certainement été arrêté dès le premier pas.